

Αὐτός ET ὁ αὐτός CHEZ PLATON

Ce n'est pas le pronom de la troisième personne que je me propose d'étudier ici, comme je l'ai fait autrefois pour Pindare¹; en hommage à l'insigne platonisant que nous fêtons, il m'a paru plus intéressant d'étudier les emplois philosophiques d'αὐτός et d'ὁ αὐτός dans le cadre du lexique choisi destiné à la collection des Universités de France et dont un autre article expose les principes.²

Voici donc les emplois philosophiques d'αὐτός „lui-même“, „en soi“.

A. Αὐτός pris absolument.

B. Αὐτός déterminant un substantif, ou faisant partie d'une locution:

1° Sans article: a) sans accord; b) avec accord;

2° Avec article: a) sans accord; b) avec accord;

3° Élargi en (τὸ) ὁ ἔστιν...: a) sans article; b) avec article.

4° Dans la locution αὐτὸ καθ' αὐτό ou une locution semblable avec préposition (διά, ἔνεκα, ἐπί, πρός).

C. „Le même“ (précédé immédiatement de l'article).

A.

Pris absolument, αὐτός désigne l'„objet“, la „chose en soi“, par opposition soit à εἶδωλον („reflet“: *République* VII 516 a 7) ou εἰκόν („image“: III 402b 7c 6), soit à ὄνομα („nom“ *Cratyle* 432 d 9) ou ὁμοίωμα („ressemblance“: *Soph.* 266d 7). De ce fait, il est apparenté à ὄν ou οὐσία, qui supportent les mêmes oppositions.

Exemples: αὐτὸ ταυτό *Alcib.* 129b 1, 130d 4 αὐτὸ ἕκαστον διανοηθῆναι περὶ οὗ σκοπεῖ *Phédon* 65e 3 (cf. *Rép.* VI 493e 3) οὐκ ἂν ἔχοις . . . εἰπεῖν οὐδέτερον ὀπότερόν ἐστι τὸ μὲν αὐτό („l'objet“), τὸ δὲ ὄνομα *Crat.* 432d 9 αὐτὸ τοίνυν ἐκείνο σκεψόμεθα *Crat.* 439 d3 (cf. *Rép.* II 366e 5 IV 438d13 V 479e 7 VI 510e 3) εἰκόνας . . . γραμμάτων . . . οὐ πρότερον γνωσόμεθα πρὶν ἂν αὐτὰ γνῶμεν *Rép.* III 402b 7 (cf. c 6 καὶ αὐτὰ καὶ εἰκόνας αὐτῶν et *Lois* II 655b 4) αὐτὸ . . . εἶναι ᾧ ἔοικεν *Rép.* V 476c 7 (cf. d 1—2) τὰ τῶν ἄλλων εἶδωλα, ὕστερον δὲ αὐτὰ („les objets eux-mêmes“) *Rép.* VII 516a 7 τὸ μὲν αὐτῶν („de choses“) τὸ δὲ ὁμοιωμάτων τινῶν γέννημα *Soph.* 266 d 7 (cf. b6 c7 d3, 265b 2 *Polit.* 306 d 1).

1° Sans article. Dans un groupe, sans article et sans accord, *αὐτό* précise *δικαιοσύνην* (*Rép.* II 363a 1) ou *ἐπιστήμην* (*Théét.* 146e 9), sans que l'on puisse écrire en un seul mot *αὐτοεπιστήμη*, comme le feront Aristote et les néoplatoniciens. Il est alors presque adverbial indéclinable, et c'est là sa valeur *Timée*, 62d 8 *αὐτό ἐν μέσῳ*.

A côté d'un neutre comme *καλόν* (*Crat.* 439 c 9) ou *δίκαιον* (*Phédon* 65d 4), on peut se demander s'il y a accord ou si le cas n'est pas plutôt à rapprocher de l'*αὐτό δικαιοσύνην* signalé plus haut. Mais l'accord est certain avec les substantifs féminins: *αὐτήν δικαιοσύνην Rép.* VII 517e 2 (et v. l., celle de F, *Rép.* II 363a 1), *αὐτῆ ὁμοιότης Parm.* 130b 4. Voici d'autres exemples: *ἐπιθυμία . . . αὐτοῦ πάματος Rép.* IV 437e 5 (réurrence 439a 6) *ἐπιστήμη . . . αὐτῆ μαθήματος αὐτοῦ ἐπιστήμη ἐστίν Rép.* IV 438c 8 *αὐτῆ ψυχῆ ἄριστον Rép.* X 612b 3 (cf. VII 532b 1) *αὐτό τι εἶδος ἀνθρώπου Parm.* 130c 2 *αὐτῆ . . . δεσποτεία αὐτῆς δουλείας ἐστίν ὃ ἐστι Parm.* 133e 3.

2° Avec article. Avec article, *αὐτός* apparaît également sans accord: *τί ποτ' ἐστίν αὐτό ἡ ἀρετή Protag.* 360e 9 (cf. *Crat.* 411d 8); mais plus souvent avec accord: *αὐτῆ . . . ἡ δικαιοσύνη Rép.* X 614a 2, bien qu'ici encore, à côté de substantifs neutres, l'accord puisse n'être qu'apparent: *αὐτό τὸ καλόν, . . . δίκαιον*. Soient les exemples *αὐτό τὸ ἐκότερον καὶ τὸ ἀμώτερον Hípp. Maj.* 303a 12 *αὐτῆ τῆ διανοία Phédon*, 65e 6 *αὐτῆ τῆ ψυχῆ θεατέον αὐτὰ τὰ πράγματα Phédon* 66d 9 *αὐτὰ τὰ ἴσα Phédon* 74b 8 (cf. *Parm.* 129b 1); *αὐτὰ αὐτῶν οὐσίαν ἔχοντα . . . τὰ πράγματα Crat.* 386e 1 *αὐτό . . . τὸ καλόν Crat.* 439d 5 (cf. 413c 3 *Banq.* 211d 3e 1 *Rép.* V 476b 10 VI 493e 3 *αὐτό τὸ ἐν Rép.* VII 524e 6 525e 1 *τῆ νοήσει αὐτῆ Rép.* VII 525c 3 (cf. 526b 2) *αὐτό τὸ δίκαιον Lois* VI 757c 6.

3° Élargi. Élargi en *τὸ(δ) ἐστίν*, on trouve de même *αὐτό* avec article, s'il faut lire, *Phédon* 74d 5, l'*αὐτό τὸ* de W Y² avant l'*ὃ ἐστίν ἴσον* de B²T. Le cas de *Phédon* 75d 2 est plus douteux, si l'on garde avec R. Loriaux³ le *τοῦτο* des mss. Sans article, le neutre *αὐτό* est ordinaire, même avec un substantif féminin: *αὐτό ὃ ἐστίν κερκίς Crat.* 389b 5; mais, dans ce dernier cas, il peut s'accorder et se mettre lui-même au féminin *αὐτὴν ἐκείνην ὃ ἐστίν κλίση (Rép.* X 597c 3; cf. *Parm.* 134 a 4—5: *αὐτῆ . . . ὃ ἐστίν ἐπιστήμη τῆς ὃ ἐστίν ἀλήθεια αὐτῆς*. Autres exemples: *αὐτό ἕκαστον ὃ ἐστίν τὸ ὄν Phédon* 78d 3 *αὐτοῦ ὃ ἐστίν ἕκαστον τῆς φύσεως Rép.* VI 490b 3 (cf. 507b 5—7 VII 532a 7) *πρὶν ἂν αὐτό ὃ ἐστίν ἀγαθὸν αὐτῆ νοήσει λάθη Rép.* VII 532a 8 *αὐτοῦ γε ἕκαστου πέρι ὃ ἐστίν ἕκαστον Rép.* VII 533b 2 *ὃ ἐστίν ἐν αὐτὸ τοῦτο Parm.* 129b 7 *οὐκ αὐτοῦ δεσπότην . . . ὃ ἐστίν δεσπότης . . . οὐδὲ αὐτοῦ δούλον, ὃ ἐστίν δοῦλος Parm.* 133d 8 — e1 (cf. 134a 4—5, où *αὐτῆ* 4 précède *ὃ ἐστίν* tandis qu'*αὐτῆς* 5 le suit, en vertu d'un chiasme). Avec attributs: *πέμπτον ὃ' αὐτό τιθέναι δεῖ ὃ δὴ γνωστόν τε καὶ ἀληθῶς ἐστίν ὄν Lettre* VII 342a 8.

4° Dans *αὐτό καθ' αὐτό* et dans les locutions apparentées:

a) avec *κατά*: *ἐκότερον . . . αὐτό καθ' αὐτό . . . καλόν Hípp. Maj.* 299c 8 *τῶν ἄλλων ἂ δὴ φαμεν αὐτὰ καθ' αὐτὰ οὔτε κακὰ εἶναι οὔτε ἀγαθὰ Lysis* 220c 4 *χωρὶς . . . ἀπὸ τῆς ψυχῆς ἀπαλλαγὴν αὐτό καθ' αὐτό τὸ σῶμα γεγοῦναι Phédon* 64c 5 (cf. c 7) *εἴταν . . . (ἡ ψυχῆ) καθ' αὐτὴν γίγνεται Phédon* 65c 5 (cf. d 1, 66a 1e 6, 67c 6d 1e 7, 70a 7, 79d 1 et 4, 83a 9b 1 *Théét.* 186 a 11, 187a 5) *εἶναι τι καλόν αὐτό καθ' αὐτό Phédon* 100b 5 *αὐτό καθ' αὐτό μεθ' αὐτοῦ μονοειδές αἰεὶ ὄν Banq.* 211b 1 (cf. *Phédon* 78d 5) *τίνα ἔχει δύναμιν αὐτό καθ' αὐτό, Rép.* II 385b 5 (cf. d2 et, sans *καθ' αὐτό*, la réurrence 366e 5) *ἐπ' αὐτό τὸ καλόν . . . ἰέναι τε καὶ ὄραν καθ' αὐτό, Rép.* V 476b 11 (cf. VII 516b 5, 528a 11) *ἐν . . . αὐτό καθ' αὐτό οὐδέν ἐστιν Théét.* 152 d3 (récurr. 153e 4, 156e 8, 157a 8, 182b 4; cf. 188d 9, 189b 2 *Phil.* 18c 7) *εἶναι αὐτό καθ' αὐτό εἶδος τι ὁμοιότητος Parm.* 128e 6 *εἴαν τις ὡς εἶδη ὄντα αὐτὰ καθ' αὐτὰ*

διορίζεται *Parm.* 133a 9 διανοηθῆναι τὸ μὴ ὄν αὐτὸ καθ' αὐτό *Soph.* 238c 10 τῶν ὄντων τὰ μὲν αὐτὰ καθ' αὐτά, τὰ δὲ πρὸς ἄλλα ἀεὶ λέγεσθαι *Soph.* 255c 13 πάντα περὶ ὧν ἀεὶ λέγομεν ὅπως αὐτὰ καθ' αὐτά ὄντα ἕκαστα *Timée* 51c 1 (cf. *Phédon* 66a 2, *Théét.* 201e 3).

b) avec d'autres prépositions: αὐτὴ δι' αὐτήν *Rép.* II 367b 4 αὐτὰ αὐτῶν (*ἔνεκα*) *Rép.* II 367c 8 χρυσὸν ... αὐτὸν μόνον ἐφ' ἑαυτοῦ *Polít.* 303e 4 (cf. *Théét.* 152b 5, 160 b 9) πῦρ αὐτὸ ἐφ' ἑαυτοῦ *Timée* 51b 8 λόγον ὄν αὐτὴ πρὸς αὐτήν ἢ ψυχὴ διεξέρεται *Théét.* 189e 6.⁴

C. „Le même“

A côté d'emplois de la langue courante, comme ταῦτόν ... ἢ ἐγγύς τι καὶ παραπλήσιον *Gorg.* 520a 6, on trouve, dans les dialogues de la dernière période, ταῦτόν ou ταῦτά pour indiquer l'identité ou la permanence de l'Idée: εἰς τεταγμένα ἄττα καὶ κατὰ ταῦτά ἀεὶ ἔχοντα *Rép.* VI 500c 3 κατὰ παντός ἐνός ... καὶ ταῦτοῦ *Phil.* 19b 6 τὸ ... ἀεὶ κατὰ ταῦτά ὄν *Timée* 28a 2 (cf. a 7 avec ἔχον) πρὸς τὸ κατὰ ταῦτά καὶ ὡσαύτως ἔχον *Timée* 29a 1 ταῦτόν καὶ ἐν ὄν ἀεὶ *Lois* IV 721c 6 τὰ αὐτὰ κατὰ τὰ αὐτὰ καὶ ὡσαύτως ἀεὶ τοὺς αὐτοὺς παίζειν *Lois* VII 797b 1—2. Pour désigner „le même“, par opposition à „l'autre“: τὸ ταῦτόν τε καὶ τὸ ἕτερον *Théét.* 185c 9 (cf. 186 a 13) τὸ τε ταῦτόν καὶ θάτερον *Soph.* 254e 2 ὁ τοῦ ταῦτοῦ κύκλος *Timée* 37c 2 (opp. ὁ τοῦ θατέρον b 7). On remarquera une différence entre l'emploi de ταῦτόν adjectif (ταῦτοῦ *Phil.* 19b 6) et celui de ταῦτόν substantif opposé à ἕτερον. De même que „l'Autre“, τὸ ἕτερον, comporte l'article, ταῦτόν, „le même“, le demande aussi; par suite, dans les cas du Théétète, du Sophiste et du Timée qui opposent „polairement“ le Même et l'Autre, l'αὐτός de l'expression τὸ ταῦτόν est deux fois précédé de l'article.

L'adverbe ὡσαύτως, qui figure à côté de κατὰ ταῦτά dans les exemples cités de *Timée* 29a 1 et de *Lois* VII 797b 1—2, concourt, avec l'ἀεὶ de ce dernier exemple et de plusieurs autres, au redoublement d'expressions équivalentes si caractéristique des descriptions de l'Idée, dans le Phédon et le Banquet en particulier: il suffit de relire des pages comme *Phédon* 78c-e ou *Banquet* 211a-b⁵. On a vu en 3°—4° ἕκαστος et μόνος associés à αὐτός, pour souligner l'unicité et l'individualité de l'Idée.

*

Αὐτός semble donc mériter une place de choix dans la terminologie platonicienne. Un coup d'oeil sur l'*Index aristotelicus* de Bonitz montre combien cette langue doit à celle de Platon pour l'emploi d'αὐτός⁶; dans la section b), spécialement, où „l'addition du pronom αὐτός sert à distinguer des choses sensibles les Idées platoniciennes“: ποιοῦσι τὰς αὐτὰς τῶ εἶδει τοῖς φθαρτοῖς, προστιθέντες τοῖς αἰσθητοῖς τὸ ἔῆμα τὸ αὐτὸ *Méatph.* 6 16, 1040b 34. On trouve chez Aristote αὐτὸ ζῶον et αὐτὸ τὸ ζῶον, αὐτὸ ἀγαθόν et αὐτὸ τὸ ἀγαθόν; et αὐτὸ s'emploie „pour désigner la nature idéale“ αὐτὸ γὰρ ἕκαστος ἀριθμὸς μέχρι δεκάδος *Méatph.* 8, 1084 a 15. A l'intérieur même du lexique de Platon, les termes εἶναι, ὄν, οὐσία, et naturellement aussi εἶδος et ἰδέα fournissent des exemples parallèles à ceux d'αὐτός, d'αὐτὸ καθ' αὐτό, de ταῦτά.

¹ E. des Places, *Le Pronom chez Pindare*, Paris, 1947, 1re partie, ch. III, p. 21 sv.

² „La langue philosophique de Platon. Le vocabulaire de l'accès au savoir et de la science“, in *Siculorum Gymnasium*, 1961, p. 71—83.

³ Cf. R. Loriaux, *L'Être et la forme selon Platon*, Paris et Bruges, 1955, p. 24—25 (voir ma recension ap. *Recherches de science religieuse*, XLIV, 1956, p. 130—131).

⁴ Sur ces locutions, cf. A.-J. Festugière, dans *Hippocrate. L'Ancienne médecine*, Paris, 1948, p. 47—50 et 52—53: leur portée métaphysique vient du contexte; „ni αὐτὸ ἐφ' αὐτοῦ ni αὐτὸ καθ' αὐτό n'ont par eux-mêmes un sens technique, du moins avant Platon, et ils n'auraient pas acquis cette valeur de termes techniques sans la philosophie de Platon“ (p. 50). Même chez Platon, il ne faut pas forcer la valeur métaphysique d'un αὐτός; cf. Fr. Del Punta, „Sulla traduzione del termine ΑΥΤΟΣ in Platone“ (*Filosofia*, XI, 1960, p. 292—294). Sur l'évolution de l'αὐτός transcendantal à partir du sens de „seul“ (*Protagoras* 309 a 4, 320 a 2; *Lois* VIII 836 b 8), voir la note de R. S. Bluck à *Ménon* 72 c 1 (*Plato's Meno*, Cambridge, 1961, p. 223—224).

⁵ Cf. P.-M. Schuhl, „Remarques sur la technique de la répétition dans le *Phédon*“, in *Revue des Études grecques*, LXI, 1948, p. 373—380, surtout p. 378.

⁶ Cf. H. Bonitz, *Index aristotelicus*, Berlin, 1870, p. 124—125.

⁷ Sur ces termes, cf. ma communication du 24. 3. 61 à l'Académie des Inscriptions et Belles Lettres (*C.R.A.I.*, 1961).